

Hillary Clinton prÃ©vient les dirigeants africains "trop longtemps au pouvoir"

@rib News, 13/06/2011 â€” Source ReutersHillary Clinton a exhortÃ© lundi les dirigeants de l'Afrique Ã retirer leur soutien Ã leur homologue libyen Mouammar Kadhafi, estimant qu'il Ã©tait temps qu'ils mettent en Ã©uvre leurs engagements en faveur de la promotion de la dÃ©mocratie sur le continent. Premier chef de la diplomatie amÃ©ricaine Ã s'adresser aux 54 pays membres de l'Union africaine, dont le siÃ©ge est Ã Addis-Abeba, Clinton a prÃ©venu son auditoire que la mÃªme vague de dÃ©mocratie qui balaie le monde arabe atteindrait l'Afrique sub-saharienne.

"Le statu quo est bousculÃ© et les vieilles habitudes de gouvernement ne sont plus acceptables", a dÃ©clarÃ© la SecrÃ©taire d'Etat tout en reconnaissant "le rÃ´le majeur" du nÂ°1 libyen dans l'aide financiÃ¨re accordÃ©e Ã plusieurs pays africains et Ã leur organisation continentale. "Mais il est devenu Ã©vident qu'il a dÃ©passÃ© depuis longtemps le jour oÃ¹ il ne devrait plus Ãªtre au pouvoir", a dÃ©clarÃ© Clinton au dernier jour de sa tournÃ©e en Afrique. "Vos mots et vos actes peuvent faire la diffÃ©rence en menant Ã terme cette situation et en permettant au peuple libyen de commencer Ã rÃ©digier une Constitution et Ã reconstruire son pays", a-t-elle dit. "Les pays africains sont trÃ¨s profondÃ©ment divisÃ©s et opposÃ©s Ã propos de la Libye", a notÃ© un haut responsable du dÃ©partement d'Etat qui accompagne Hillary Clinton. **BEAUCOUP DE DIRIGEANTS TROP LONGTEMPS AU POUVOIR** Le SÃ©nÃ©gal et la Mauritanie ont publiquement souhaitÃ© que le colonel Kadhafi quitte le pouvoir, ce qu'a saluÃ© Washington, mais l'UA en tant qu'organisation ne s'est pas prononcÃ©e sur le sujet. Elle accuse au contraire les puissances occidentales de saper ses propres efforts pour de mÃ©diation. "Nous savons qu'un certain nombre de pays africains hÃ©sitent, en grande partie en raison de l'Ã©norme influence que Kadhafi a exercÃ©e pendant si longtemps en Afrique", a soulignÃ© le responsable amÃ©ricain. "Nous savons que beaucoup de peuples vivent encore en Afrique sous le rÃ©gime de dirigeants depuis trop longtemps au pouvoir, des hommes qui font plus attention Ã leur longÃ©vitÃ© et pas assez de l'hÃ©ritage qu'il laissent pour l'avenir de leur pays", a dit Clinton. Un autre dossier que devait aborder Clinton Ã Addis-Abeba Ã©tait celui du Soudan, oÃ¹ les tensions s'accroissent Ã l'approche de la proclamation d'indÃ©pendance du Sud-Soudan le 9 juillet. Le prÃ©sident soudanais Omar Hassan al Bachir a acceptÃ© dimanche de retirer les troupes nordistes de la rÃ©gion frontaliÃ¨re disputÃ©e d'Abyei avant cette date mais Nord et Sud doivent encore s'accorder sur plusieurs questions sensibles comme le tracÃ© de la nouvelle frontiÃ¨re commune et la rÃ©partition des revenus pÃ©troliers. Lors d'une confÃ©rence de presse commune avec le prÃ©sident de Tanzanie, Jakaya Kikwete, Ã Dar es Salaam, deuxiÃ¨me Ã©tape de sa tournÃ©e, aprÃ¨s la Zambie, Clinton a dÃ©clarÃ© que les Etats-Unis Ã©taient favorables Ã la mise en place d'une importante force de maintien de la paix Ã Abyei. "Le gouvernement du Soudan doit faciliter au plus vite un accord de sÃ©curitÃ© viable, en commenÃ§ant par le retrait des forces armÃ©es soudanaises", a ajoutÃ© la secrÃ©taire d'Etat.